

EXPOSITION

Avec cet artiste, on est tous Konqui !

AJ C'est dans son atelier de la rue Madeleine Michelis à Neuilly-sur-Seine que l'artiste plasticien, Laurent Konqui, nous convie à découvrir ses œuvres.



Des violons explosifs multicolores de sa série Moz'art, au Vélip' noir et or, et aux collages Pop Art sur des surfes, Laurent Konqui expérimente les limites du tableau, non par son cadre mais par sa troisième dimension : la surface. Il met à l'épreuve le bois comme la toile en y déposant des objets issus du quotidien, des instruments de musique ou religieux – lunettes, cartes mères d'ordinateurs, chaussures Louboutin, pièces de véhicules de collections Panhard, violons, saxophones, guitares, touches de piano, pièces de monnaie, calcula-

trices, shofars et taliths, etc. Ses compositions dynamiques sont soutenues par un médium particulier, véritable matière première de l'artiste, la résine de polyuréthane qui lui permet de transfigurer des objets consommés en objets d'art, véhiculant ainsi le rapport de l'artiste avec la société. Ses tableaux se veulent moins une fenêtre ouverte

sur le monde que le réceptacle d'une société de consommation qui s'avère être aussi celle de la consommation. Les violons y sont jetés, les vélib' démembrés, les cartes mères accumulées, tous sont encastés dans la toile ou le bois, noyés dans la peinture. Pour cet ancien manager en audit, reconverti en artiste à la suite d'une profonde

remise en question, les projections de peinture sur les objets sont une véritable libération. Aussi, Laurent Konqui recouvre violons, saxophones et chemises d'une matière colorée acrylique aux reflets plastiques. À découvrir absolument. ■

Laurent Cohen-Coudar

IL MET À L'ÉPREUVE LE BOIS ET LA TOILE EN Y DÉPOSANT DES OBJETS ISSUS DU QUOTIDIEN, COMME DES INSTRUMENTS RELIGIEUX

Exposition permanente à l'atelier Konqui, 38 bis, rue Madeleine Michelis, 92200 Neuilly-sur-Seine, sur RDV, au 01 46 24 77 47.

Exposition en cours à la galerie Sentiments, 7 rue Guénégaud, 75006 Paris, du dimanche au vendredi, de 11h à 20h, au 01 80 27 20 12.

Site de l'artiste : www.konqui.com

LE COUP DE CŒUR D'HÉLÈNE SCHOUMANN

Un été avec Annette Levy-Willard

AJ « À bas, le patriarcat, l'ère des machos, bigoudis, et collants sont voués au bûcher, Janis Joplin est leur idole. À bord d'un vieux school bus jaune, Annette et ses copines sillonnent le pays. Mais rien ne se passe comme prévu »

En rediffusion sur France 5, « Summer of Revolution » nous plonge dans l'Amérique révolutionnaire et féministe des années 70. Aux manettes, la journaliste Annette Levy-Willard. Israël juillet 2006, c'est la guerre, appelée par les Israéliens « seconde guerre du Liban ». Pour la première fois, on parle de missiles qui tomberaient sur Tel Aviv. Comme on le sait, cela ne se fera pas à cette occasion, et la pluie d'obus sera pour plus tard. Installée sur un transat de la sublime piscine de l'hôtel Mount Zion de Jérusalem, ordinateur portable en main, Annette Levy-Willard, grand reporter à *Libération*, écrit. Sans se départir de son look légendaire de star hollywoodienne qui fait sa renommée : lunettes noirs, bikini, elle murmure à un ami qui veut l'entraîner dans les eaux bleues : telle que tu me vois mon mignon, je travaille ! Les rayons du soleil brûlant de cette fin de matinée jettent sur sa chevelure platine un reflet incandescent. Imperturbable, elle continue. Annette ne sait pas que quelques jours plus

tard et sous l'œil médusé des soldats, elle sera à Metula, talons aiguilles et mini-jupe, brushing impeccable au point le plus près du conflit. Le danger, elle aime et le souffle de la guerre ne lui fait pas peur. Elle écrira un de ses plus beaux livres, *Trente trois jours en été*, publié chez Robert Laffont. Cette foule bourdonnante qui te regarde étonnée ne sait pas que, dans ta prime jeunesse, tu fus une féministe poing levé et poils sous les bras, brandissant une pancarte : Le futur n'est plus ce qu'il était ! C'est aussi l'Amérique des années 70 qui était alors le berceau de tes grandes espérances...

Le temps a passé avec un parcours sans faille, et au sommet de cette pyramide professionnelle, un poste de conseillère culturelle à l'ambassade de France en Israël. Tu rentres dans le moule de la convention mais jamais tout à fait et surprise : un film, une pépite d'or qui vient d'être réalisée par Anne Richard, dont tu écris le scénario - *Summer of Revolution* - montre ta nostalgie de ces années-là. Un road



movie, qui va forger ta personnalité, passe sur France TV jusqu'en octobre 2022. 52 minutes de rêve, où l'on suit cette jeune fille israélite bien rangée et issue d'une bonne famille, qui va embarquer à 21 ans sur le radeau des nouvelles femmes, ces Sisters comme on les appelle dans une Amérique en total bouleversement qui crie sa revanche. Annette part avec ses copines pour la grande aventure de Washington à San Francisco, ensemble, elles veulent découvrir les expériences made in U.S.A — À bas,

le patriarcat, l'ère des machos, bigoudis et collants sont voués au bûcher, Janis Joplin est leur idole.

À bord d'un vieux school bus jaune, elles sillonnent le pays. Mais rien ne se passe comme prévu : le bus explose au bout de deux étapes. Annette décide de poursuivre la route et se retrouve embarquée et vivra plusieurs aventures, traverse des communautés hippies, participe à des manifestations contre la guerre du Vietnam. Elle qui cherchait juste à s'émanciper va finir par tomber amoureuse d'une rockstar Country Joy. Son voyage s'arrête là. L'initiation est terminée et Annette peut vivre enfin, libre. Ce documentaire passionnant a quelque chose de fébrile et d'inattendu, comme le signe d'une autre espérance. Dans le monde d'aujourd'hui qui a perdu ses repères, et où flotte un air toxique de violence, il imprime dans ces images d'archives, un espoir ! C'était une autre époque, patte d'eph, turbans, cheveux au vent : faites l'amour et pas la guerre ! Bien fini tout cela, n'est-ce pas Sister Annette ? ■